

Chapitre 3

Les hommes de la Renaissance (XV-XVI^e siècle)

Table des matières

1	L'humanisme	2
1.1	La redécouverte de l'Antiquité	2
1.2	La promotion de l'homme	2
1.3	La diffusion de la nouvelle culture	2
2	La Renaissance artistique	3
2.1	Les débuts de la Renaissance	3
2.2	Une esthétique nouvelle	4
2.3	La consécration de l'artiste	4
3	Les réformes protestantes	4
3.1	La crise de l'Église catholique	4
3.2	La naissance du protestantisme	4
3.3	Les conséquences de la Réforme	5

Introduction

A partir de la fin du XV^e siècle, la Renaissance se développe en Occident. L'Europe de l'ouest connaît une triple transformation.

- Tout d'abord, une révolution culturelle avec le développement de l'humanisme,
- Ensuite, une révolution artistique avec l'apparition en Italie d'une nouvelle esthétique,
- Enfin, une nouvelle fracture religieuse avec l'apparition de la religion protestante.

1 L'humanisme

1.1 La redécouverte de l'Antiquité

Les églises romanes et gothiques apparaissent laides et tristes aux hommes du XVI^e siècle. En Italie, les érudits glorifient maintenant l'Antiquité gréco-latine. Le poète Pétrarque rejetait déjà la culture médiévale un siècle plus tôt et il avait organisé les premières fouilles. Il reprochait aussi aux universités de commenter des livres erronés et il s'était mis à collectionner les manuscrits antiques. Il est le "*Père des humanistes*".

Les humanistes sont des intellectuels qui recherchent les manuscrits des auteurs anciens (Socrate, Platon, Aristote, Cicéron...). Ils étudient les langues orientales (le grec, l'araméen l'hébreu...). Pic de la Mirandole maîtrisait 10 langues.

Les humanistes refusent enfin la version officielle de la Bible : la Vulgate de St-Jérôme.

Erasmus publie une nouvelle traduction du Nouveau Testament à partir du texte grec. Les humanistes veulent traduire la Bible en langue populaire pour la mettre à la disposition de la population.

En 1523, Lefèvre d'Étaples traduit le Nouveau Testament en français.

Les humanistes réclament une relation directe avec Dieu. Ils conseillent la lecture régulière de la Bible et ils dénoncent la vente des indulgences.

1.2 La promotion de l'homme

Les humanistes rejettent le pessimisme chrétien qui fait de l'homme une créature corrompue par le péché originel. Ils ont une bonne image de l'homme. Ils pensent qu'il faut l'éduquer et l'instruire.

"*On ne naît pas homme, on le devient*" disait Erasme.

Ils réclament une réforme de l'éducation avec l'introduction d'exercices physiques. Ils rédigent de nombreux manuels d'éducation.

1.3 La diffusion de la nouvelle culture

Les humanistes communiquent en grec et en latin à travers toute l'Europe ; ils forment ainsi une République des lettres.

Leur action est facilitée par l'invention vers 1450, à Mayence, de l'imprimerie par Gutenberg. Grâce à l'imprimerie, on peut produire des livres plus nombreux et moins chers. Certains imprimeurs (Plantin à Anvers) sont eux-mêmes des humanistes et leurs ateliers deviennent aussi des centres intellectuels majeurs.

Les humanistes sont protégés par les princes qui utilisent la culture pour augmenter leur renommée. Les grands seigneurs pratiquent le mécénat si bien que les humanistes échappent à la tutelle de l'Église et de l'Université.

François 1^{er} crée le Collège des Lecteurs Royaux qui propose des cours dans toutes les domaines. Il crée aussi le dépôt légal.

Les humanistes se mêlent de politique et rêvent de conseiller les princes.

Erasme rédige L'Institution du Prince Chrétien. Machiavel publie en 1513 *Le Prince* et il le dédie à Laurent le Magnifique (Médicis) ; Il y fait l'apologie de la raison d'État et affirme que tous les moyens sont bons pour maintenir la grandeur du Prince.

Cependant, la fréquentation des princes peut se révéler dangereuse. Thomas More est un humaniste anglais qui a écrit *Utopia* (1516) où il imagine une société idéale. Mais, il est aussi le chancelier d'Henri VIII d'Angleterre. Il refuse de se convertir à la religion protestante comme son souverain et il est alors exécuté (1535).

2 La Renaissance artistique

2.1 Les débuts de la Renaissance

La Renaissance naît en Italie dans des cités-États : Venise, Gênes, Florence...

Ces villes se sont enrichies par la banque ou le commerce avec l'Orient.

Les marchands, les nobles et les princes se font mécènes et collectionneurs. Ils rivalisent pour attirer les meilleurs artistes et posséder les plus belles œuvres d'art.

A Florence, (dominée par la famille des Médicis), les peintres Giotto et Masaccio inventent une nouvelle manière de représenter l'espace.

Venise brille de tous ses feux grâce à de grands peintres : Bellini, Carpaccio, Giorgione, Titien, Le Tintorêt, Veronèse.

Au XVI^e siècle, les papes lancent de grands projets artistiques pour augmenter le rayonnement de Rome.

Raphaël (1480-1520) décore les appartements du pape.

Michel-Ange (1475-1564) réalise le tombeau de Jules II ; il achève la basilique St-Pierre-de-Rome commencée par Bramante, il peint le plafond de la Chapelle Sixtine et sculpte la Pieta.

La Renaissance se diffuse dans toute l'Europe et tous les souverains font venir des grands artistes italiens.

A partir de 1498, la France se lance dans les guerres d'Italie pour conquérir Milan et Naples. Charles VIII, Louis XII et François 1^{er} ne remportent aucun succès durable mais ils découvrent la Renaissance et ils ramènent des œuvres et des artistes dans le Val de Loire.

François 1^{er} accueille Léonard de Vinci à Amboise, il l'installe au Clos-Lucé et lui achète la Joconde.

François 1^{er} fait construire le château de Fontainebleau et il charge des Italiens de la décoration. Il fait aussi construire Chambord. Il fait démolir le château du Louvre et le remplace par un palais Renaissance d'après les plans de Pierre Lescot.

2.2 Une esthétique nouvelle

Les artistes s'inspirent désormais de l'Antiquité.

L'homme et la nature sont au centre de l'art et ils symbolisent la beauté et la perfection (Botticelli...).

Les sculpteurs osent représenter des corps nus. La beauté physique est exaltée. A côté des sujets religieux, les sujets profanes se multiplient : portraits, paysages...

Les techniques évoluent : peinture sur fresque, peinture à l'huile, utilisation de la perspective.

2.3 La consécration de l'artiste

Les artisans deviennent des artistes. Ils sortent de l'anonymat, choisissent leurs thèmes, signent leurs œuvres et font leur autoportrait.

Ils ont cette liberté parce qu'un marché de l'art s'est formé.

La Renaissance italienne a généré des artistes géniaux et polyvalents.

Michel-Ange et Raphaël sont à la fois peintres, sculpteurs et architectes.

Vinci se déclare "*homme universel*" : il est peintre, ingénieur et est féru d'anatomie.

Les artistes sont des humanistes qui lisent les auteurs anciens (Vitruve), mais qui s'intéressent aussi à la science : à l'anatomie (pour bien peindre et sculpter les corps), aux mathématiques (pour faire des coupes ou représenter la perspective), à la zoologie et à la botanique (pour représenter la nature).

Ils sont enfin des théoriciens qui rédigent des traités pour les générations futures.

3 Les réformes protestantes

3.1 La crise de l'Église catholique

Au XVI^e siècle, le clergé catholique est l'objet de nombreuses critiques de la part des humanistes mais aussi de la population.

On reproche à l'Église de maintenir le peuple chrétien dans l'ignorance. Les fidèles qui craignent le Jugement dernier appliquent une foi qui ressemble beaucoup à de la superstition. Ils écoutent les prêtres réciter des prières en latin, prières auxquelles ils ne comprennent rien. Au XIV^e et au XV^e siècle, l'Europe a été frappée par des calamités (peste, guerre, famine) et la population, inquiète, attend des réponses du clergé. Or les mœurs des prêtres se sont relâchées. Le pape pour construire les églises de Rome vend des indulgences : contre de l'argent, il promet le pardon des péchés.

Ceux qui critiquent les indulgences (Jan Hus) sont brûlés vifs.

3.2 La naissance du protestantisme

Un moine allemand, Martin Luther, entre en conflit avec le pape car il est scandalisé par la vente des indulgences. En Octobre 1517, il affiche ses 95 thèses. Il est excommunié en 1520 et il brûle en public la bulle papale.

L'empereur Charles Quint le pourchasse mais il est protégé et caché par les princes allemands. Il quitte l'Église, se marie, traduit la Bible en allemand.

Les idées de Luther se répandent dans toute l'Europe du nord ;

- le salut ne dépend pas des œuvres ou de l'action des hommes mais de Dieu,
- l'écriture sainte compte avant tout, il faut lire la Bible tous les jours,
- la messe est remplacée par des chants et des lectures,
- il faut travailler à la gloire de Dieu,
- le pasteur peut se marier,
- les cérémonies ne doit pas être luxueuses.

D'autres religions protestantes apparaissent.

En France, après l'Affaire des Placards (1534), Calvin s'installe à Genève et il y structure la religion calviniste. Il impose la doctrine de la prédestination absolue.

En Angleterre, Henri VIII, à qui le pape refuse le divorce, crée la religion anglicane. Mais il conserve la pompe des cérémonies et l'organisation épiscopaliennne (maintien des évêques).

3.3 Les conséquences de la Réforme

Conséquences politiques

Dans toute l'Europe, des conflits éclatent pour des raisons religieuses et politiques. Une nouvelle carte religieuse du continent prend lentement forme.

Le protestantisme est éradiqué en Italie, Espagne, Portugal, Autriche...

En Allemagne, la guerre entre l'empereur et les princes se termine en 1555 par la Confession d'Augsbourg : chaque prince est libre d'imposer sa religion à ses sujets. En France, à la mort d'Henri II (1559), les Guerres de Religion éclatent entre les catholiques dirigés par la famille des ducs de Guise et les Huguenots (protestants) commandés par les rois de Navarre. Catherine de Médicis et ses fils manœuvrent entre les deux camps pour préserver leur pouvoir.

En 1572, la monarchie massacre les chefs protestants le jour de la Saint-Barthélemy.

En 1588, Henri III assassine le duc de Guise et son frère, le Cardinal de Lorraine à Blois. Il est assassiné à son tour en 1588. Henri de Navarre (Henri IV, protestant) est le seul héritier de la couronne. Il entame la reconquête de son royaume contre la Ligue et se convertit à la religion catholique en 1593.

En 1598, il est totalement maître du pouvoir. Il publie l'Édit de Nantes : cette loi autorise l'exercice de la religion protestante et établit en France, la tolérance religieuse.

Les conséquences religieuses

Comme les critiques des protestants à l'égard du clergé catholique sont justifiées, le pape réunit le Concile de Trente (1545-1563) et il lance la Contre-Réforme (ou réforme catholique).

L'Église s'attaque aux abus : l'ivrognerie, le concubinage, la simonie (vente de charges)...

Elle crée les séminaires pour former les prêtres.

Ignace de Loyola crée la Compagnie de Jésus pour combattre la religion protestante. Les Jésuites ouvrent notamment de nombreux collèges pour former la jeunesse.

Rome invente enfin l'art baroque : on construit des églises splendides et on organise des cérémonies magnifiques pour retenir les fidèles qui seraient tentés par la religion protestante.

Conclusion

Avec l'humanisme et la Renaissance, l'Europe acquiert un rayonnement mondial. Cependant, les humanistes sans le vouloir ont fait éclater l'unité religieuse de l'Europe occidentale.

Avec l'Édit de Nantes, les idées de tolérance et de laïcisation de la politique se répandent considérablement.